



SPF ECONOMIE, P.M.E.,
CLASSES MOYENNES & ENERGIE

NUMERO DE PUBLICATION : 1016176A3
NUMERO DE DEPOT : 2004/0430
Classif. Internat. : A44C B44B
Date de délivrance le : 04 Avril 2006

Le Ministre de l'Economie,

Vu la loi du 28 Mars 1984 sur les brevets d'invention, notamment l'article 22;

Vu l'arrêté royal du 2 Décembre 1986 relatif à la demande, à la délivrance et au maintien en vigueur des brevets d'invention, notamment l'article 28;

Vu le procès verbal dressé le 03 Septembre 2004 à 20H00 à l'Office de la Propriété Intellectuelle

ARRETE:

ARTICLE 1.- Il est délivré à : PLAT KUTNOWSKA SAMMY NATHAN
Avenue Albert 254, B-1190 BRUXELLES(BELGIQUE)

représenté(e)s par : GEVERS François, GEVERS & VANDER HAEGHEN, Holidaystraat 5, -
B 1831 DIEGEM.

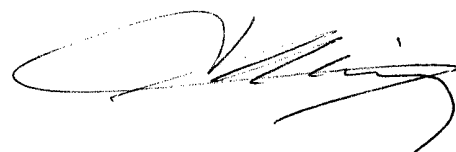
un brevet d'invention d'une durée de 20 ans, sous réserve du paiement des taxes annuelles, pour : DISPOSITIF D'ASSISTANCE AU MARQUAGE DE BIJOUX.

ARTICLE 2.- Ce brevet est délivré sans examen préalable de la brevetabilité de l'invention, sans garantie du mérite de l'invention ou de l'exactitude de la description de celle-ci et aux risques et périls du(des) demandeurs(s).

Pour expédition certifiée conforme


DRISQUE S.
Conseiller

Bruxelles, le 04 Avril 2006
PAR DELEGATION SPECIALE :


S. DRISQUE
Conseiller

“DISPOSITIF D'ASSISTANCE AU MARQUAGE DE BIJOUX”

La présente invention se rapporte à un dispositif d'assistance au marquage de bijoux.

L'homme du métier de la bijouterie est souvent confronté à
5 disposer par exemple des pierres précieuses sur un anneau à égale distance les unes des autres, à réaliser des motifs gravés sur un pendentif et à les reproduire à égale distance l'un de l'autre, quelque soit la forme du pendentif. Le bijoutier doit donc souvent réaliser des divisions de planés, de plaques, d'anneaux de bague, de boucle d'oreille, de bracelet, de
10 volumes.

Un dispositif a été imaginé par exemple pour le pointage et le perçage des alliances, il s'agit d'un dispositif disponible chez Bergeon (Bergeon & Cie S.A., suisse n°6507). Les alliances, dans ce dispositif, sont maintenues fermement entre deux cônes et la rotation précise est réglée
15 par une roue dentée. Un jeu de roues dentées de 15 à 28 divisions permet de pointer les alliances de section arrondie. Le dispositif présente un premier bras rotatif sur lequel un chablon-guide est fixé, le chablon-guide, surplombant la zone de placement de l'alliance, est solidaire d'une protubérance présentant une cale. Les alliances sont alors enfilées sur un
20 cône, qui est solidaire d'un deuxième bras rotatif, concentrique au premier et situé à une première extrémité, en dessous du chablon-guide. A l'autre extrémité viennent se fixer les roues dentées. La cale de la protubérance, fixée au premier bras, vient alors se loger dans une dent de la roue dentée fixée au deuxième bras, et grâce au chablon-guide, un mèche de forage
25 peut venir s'insérer pour percer l'alliance dans le cas d'un pierre à sertir. Lorsque l'on souhaite effectuer un deuxième pointage ou perforation, on libère la roue dentée et on la fait tourner du nombre de dents nécessaire pour obtenir la division. Cette roue dentée étant solidaire du premier bras, lui-même solidaire du cône sur lequel se trouve la bague. Dès lors, si l'on
30 souhaite diviser une alliance en quatre, on prend par exemple une roue à 20 dents que l'on fixe à une extrémité et à l'autre, on place l'alliance sur les

cônes. On réalise le premier trou et ensuite on libère la roue dentée et on tourne cette dernière d'un quart de tour (5 dents), on la fixe à nouveau et on réalise la perforation suivante. Le plus grand nombre de division possible est de 28. Si l'on souhaite un nombre plus élevé de divisions, il faut ajuster manuellement le premier point de forage sous la mèche de forage, et ensuite, par la rotation de la roue dentée, les divisions suivantes seront espacées d'une distance égale.

Malheureusement, ce dispositif est un dispositif complexe, coûteux et encombrant, ce qui n'est pas très pratique lorsque l'on doit travailler avec de petites pièces.

L'invention a pour but de pallier les inconvénients de l'état de la technique en procurant une invention nettement plus simple, peu encombrante et peu coûteuse.

Pour résoudre ce problème, il est prévu suivant l'invention, un dispositif tel qu'indiqué au début comprenant une surface substantiellement plane, prévue pour y placer un bijou à marquer, ledit bijou présentant un point central et un périmètre, sur laquelle surface, au moins une série de points de guidage s'étendent d'un point central à un périmètre d'une forme finie correspondant à une forme dudit bijou à marquer, en particulier, à diviser en un nombre de divisions prédéterminées A, ladite au moins une série de points de guidage étant agencée pour permettre un marquage d'au moins un repère sur ledit bijou, et en ce qu'il comprend en outre un moyen de repérage agencé pour superposer ledit point central du bijou audit point central de ladite forme finie.

Selon l'invention, le dispositif permet de marquer un bijou en le plaçant sur une surface plane de manière centrée grâce aux moyens de repérages. Puisque le dispositif selon l'invention est de forme plane, il est beaucoup moins encombrant, en effet, il se pose sur toute surface de travail ou se range, par exemple, verticalement le long d'une paroi d'un

mur, d'un tiroir ou autre. De plus, il est très simple à réaliser et peu coûteux.

Puisqu'il est possible de prévoir un dispositif pour toute forme finie présentant un point central et un périmètre, il est aussi possible de
5 tracer au moins une série de point de guidage s'étendant entre un point central et un périmètre, et dès lors, toute forme finie de bijoux, relativement semblable à celle prévue par le dispositif, peut être marquée ou divisée par le dispositif pour autant qu'elle présente un point central que l'on peut superposer au point central du dispositif selon l'invention grâce aux
10 moyens de repérages.

Avantageusement, le dispositif selon l'invention comprend une pluralité de séries de points de guidage, lesdites séries étant espacées entre elles de manière régulière ou non.

Contrairement au dispositif Bergeon qui présente un nombre
15 limité de division par le fait de la taille de la roue dentée et de l'encombrement maximum que celle-ci peut avoir, le dispositif selon l'invention ne présente aucune limitation au niveau du nombre de séries de points de guidage dans ladite pluralité.

Par exemple, dans le dispositif Bergeon, lorsque le nombre
20 de division est supérieur à 28, le dispositif manque de précision en demandant un placement approximatif manuel consistant en le centrage du premier point de la nouvelle division à réaliser, entre deux divisions précédemment réalisées.

Le nombre de séries de points de guidage, en particulier de
25 divisions prédéterminées, que l'on peut réaliser, est comme mentionné ci dessus, plutôt limité par la taille du bijou, des pierres à sertir, des motifs à graver ou de l'objet à diviser, puisque le nombre de séries de points de guidage, en particulier de divisions réalisables dépend de l'épaisseur de ladite au moins une série de points de guidage et non plus de la taille des
30 dents de l'art antérieur dans lesquelles la cale doit se loger. En outre, ce

dispositif permet une précision d'utilisation puisqu'aucune division ne demande d'approximation.

Dans le texte qui suit, par nombre de divisions prédéterminées A on entend en fait le nombre de séries de points de guidage de la pluralité. A est un nombre compris de préférence dans l'intervalle allant de 1 à 10000, plus préférentiellement de 1 à 500 et de la manière la plus préférentielle de 1 à 150. En fait, le nombre A de divisions possible est uniquement limité par la taille du trait et celle du bijou, mais en aucune façon par celle du dispositif.

Par le terme bijou, on entend tout produit résultant de la bijouterie, de la joaillerie, tout prototype en plâtre, en terre cuite ou autre devant ensuite aboutir à un bijoux, tout bijou fantaisie, qu'il soit métallique, en plastique, en céramique etc. et tout ornement semblable à un bijou (ornement de porte clé, de cartable, de ceinture, de briquet, de stylo-bille, et tout autre équivalent.

Lorsque l'on parle de divisions, on doit prendre le terme dans son sens large d'espace entre deux graduations. Selon l'invention, il est possible de marquer des repères sur un bijou afin de sertir par exemple des pierres à un intervalle régulier tout autour de la périphérie du bijou tout comme il est possible de réaliser un motif, régulier ou irrégulier, en fonction de l'inspiration du créateur. Le dispositif entend aussi permettre de prendre des repères pour enlever une partie d'une forme géométrique, par exemple enlever une partie d'un cercle d'environ 1/8. Ceci est aussi couvert par le terme division de la forme finie.

Par les termes "séries de points de guidage", on entend une série de points, espacés ou non, décrivant soit une ligne ou un pointillé, réalisé à l'aide de tirets ou de points, courbe ou rectiligne, en fonction de la forme à marquer.

Par les termes "forme finie", on entend aussi bien toute forme géométrique régulière ou irrégulière que toute forme non géométrique irrégulière, par exemple, le carré, le rectangle, l'hexagone,

l'octogone, le décagone, le dodécagone, le cerce, l'ovale, l'ellipse, le losange, le triangle, le trapèze, une forme en forme de vague, de serpent, toute forme aléatoire dont les contours sont finis.

5 Dans une forme de réalisation, les moyens de repérages comprennent un ensemble constitué d'une pluralité de ladite forme finie, lesdites formes finies de la pluralité étant concentriques par rapport audit point central de ladite forme finie, lequel point central est agencé pour être superposé audit point central du bijou à marquer.

10 Par exemple, les moyens de repérages pour centrer une bagues substantiellement circulaire sur ladite surface plane sont des cercles concentriques, il s'agit alors pour positionner la bague de manière centrée, de la superposer en faisant correspondre le périmètre de la bague avec un des cercles de la pluralité de cercles concentriques du dispositif selon l'invention

15 Dès lors, le dispositif selon l'invention permet de réaliser des divisions sur des bijoux de toutes formes finies, plates ou volumiques, mais ne devant pas nécessairement être susceptibles d'être enfilés sur un axe.

20 Dans une variante d'une forme de réalisation selon l'invention, la surface substantiellement plane est percée d'un orifice centré par rapport au point central de ladite forme finie, et dans lequel les moyens de repérages comprennent un prisme de forme substantiellement semblable à ladite forme finie et à la forme dudit bijou, ledit prisme présentant une plaque basale à partir de laquelle il s'étend de manière substantiellement perpendiculaire, ladite surface substantiellement plane percée d'un orifice étant prévue pour être déposée sur ladite plaque basale.

25 Dans certains cas, il est plus aisé de pouvoir enfiler le bijou sur un prisme pour mieux le maintenir en place pour prendre des repères. Selon l'invention, en fonction de la forme du bijou, le prisme sera un cylindre, un cylindre à base ovale, un cube, un parallélépipède à base

30

carrée, rectangle, losange, trapézoïdale, etc., un prisme à base hexagonale, octogonale, etc.

Dans cette forme de réalisation, la surface plane est déposée sur la partie basale situé au bas du prisme, et pour un même
5 prisme, on peut prévoir diverses surfaces planes à enfiler autour du même prisme s'étendant verticalement lorsque sa plaque basale repose sur une surface de travail substantiellement horizontale, chaque surface plane du dispositif comprenant alors un nombre différent de division.

Dans une autre variante de cette forme de réalisation selon
10 l'invention, les moyens de repérages comprennent un prisme de forme substantiellement semblable à ladite forme finie et à la forme dudit bijou, ledit prisme étant fixé à ladite surface de manière à superposer le point central de la forme finie au point central de la base du prisme.

Au lieu de déposer la surface plane sur la plaque basale
15 comme mentionné ci-dessus, il est aussi possible de fixer le prisme dans l'orifice de la surface, cette fixation peut être réaliser au moyen d'encoche, de vis et d'écrou, de connecteurs rapides, ou de tout autre moyen d'engagement mutuel.

Avantageusement, le dispositif selon l'invention comprend
20 une pluralité de prismes creux de forme équivalente audit prisme et de tailles différentes par rapport au dit prisme, ladite pluralité de prisme étant prévue pour s'emboîter sur ledit prisme pour obtenir un prisme dont la taille en largeur est environ celle du bijou à marquer.

Dans une alternative à ce qui est mentionné ci-dessus, le
25 dispositif selon l'invention la taille du prisme est réglable pour un ajustement avec la taille dudit bijou à marquer.

Avantageusement, la dite surface plane est une plaque de
matériau rigide sélectionné dans le groupe consistant en du métal, du verre, du quartz, du plastique, de la céramique, du plâtre, des polymères,
30 du bois et autres analogues.

Ces matériaux sont des matériaux qui peuvent être utilisés plus longtemps que du carton, du papier, ou tout autre support du même type. De plus, la rigidité du matériau permet d'obtenir un support de travail plus fiable sur lequel on apposera l'objet avant de mesurer les divisions à

5 réaliser.

Avantageusement, la pluralité de séries de point de guidage est une pluralité de séries de point de guidage gravées dans la plaque de matériau rigide constituant la surface substantiellement plane.

En effet, les séries de point de guidage, en particulier, les

10 lignes courbes ou rectilignes, gravées sont plus résistantes à l'usure et font offices de rainures de guidage pour le poinçon du bijoutier assurant un suivi rectiligne sans décalage des séries de point de guidage gravées de l'une à l'autre.

La pluralité de séries de point de guidage est une pluralité

15 de séries de point de guidage en relief par rapport à la surface substantiellement plane, ledit dispositif d'assistance au marquage de bijoux étant, en particulier, obtenu par moulage de la surface substantiellement plane.

Ceci permet au bijoutier de suivre la série de point de

20 guidage (ligne courbe ou rectiligne par exemple) au moyen de son poinçon, par exemple, en suivant une des parois en relief du dispositif, sans décalage de l'une à l'autre.

Particulièrement, la forme finie est un carré, un cercle, un ovale, une ellipse, un rectangle, un losange, un trapèze, un hexagone

25 ou tout autre forme géométrique finie.

Cette polyvalence de formes permet de diviser une grande variété de bijoux de diverses formes.

Dans une forme de réalisation particulière, ladite surface est subdivisée en un nombre B de parties, chaque partie comprenant ladite au

30 moins une série de points de guidage.

Dans la forme de réalisation mentionnées ici avant, le dispositif selon l'invention est par exemple divisé en 8 parties (dans ce cas, $B = 8$), la partie 1 comprenant 16 divisions, la partie 2 comprenant 20 divisions, la partie 3 comprenant 24 divisions, la partie 4 comprenant 28 divisions, la partie 5 comprenant 32 divisions, la partie 6 comprenant 36 divisions, la partie 7 comprenant 40 divisions et la partie 8 comprenant 44 divisions. Le dispositif pourrait aussi se présenter sous la forme d'une grande plaque comprenant une vingtaine de division, comprenant respectivement 16, 20, 22, 24, 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54 ou de 54 à 92 divisions par pas de deux ou plus encore.

De préférence, surface substantiellement plane sur un recto comprend B parties, et dans lequel la surface substantiellement plane sur un verso comprend B' parties, B et B' pouvant être égaux ou différents.

En effet, il est avantageux de disposer d'un dispositif dont les deux faces sont gravées ou dessinées dans le but de réduire la taille de l'outil. Par exemple, il est possible de concevoir une plaque sur laquelle le recto comprendra 4 pluralités de cercles concentriques, chaque pluralité de chaque partie comprendra un nombre de divisions particulier et au verso, on trouvera 3 pluralités de cercles concentriques comprenant chacune aussi un nombre de divisions particulier.

D'une manière avantageuse, chaque partie comprend un ensemble de formes géométriques concentriques différents.

Dès lors, il est possible d'obtenir un outil à plusieurs plaques classés de manière différentes.

Il est par exemple possible que la première surface comprenne 4 parties, comprenant respectivement un ensemble de carrés concentriques, un ensemble de losanges concentriques, un ensemble de cercles concentriques et un ensemble d'hexagones concentriques, la première surface (recto de la première plaque) présentant uniquement des ensembles de forme géométriques comprenant 32 divisions par exemple. Sur la face au verso de la plaque, on pourrait trouver la même chose que

sur le recto mais avec 34 divisions. Dès lors, chaque surface serait une surface comprenant divers ensembles de formes géométriques différentes, mais présentant par face, chacune un même nombre de division.

5 Dans une forme de réalisation particulièrement avantageuse du dispositif selon l'invention, le dispositif comprend en outre un moyen d'identification rapide de l'ensemble de formes géométriques concentriques à utiliser pour diviser le bijou en un nombre C de divisions égales, C étant un diviseur de A.

10 Avantageusement, le dispositif selon l'invention propose des moyens d'identification de quelle partie il faut utiliser lorsque l'on souhaite effectuer un nombre C de division. Dans cette forme de réalisation, le dispositif présente un tableau mnémotechnique, permettant rapidement de se rapporter à la partie adéquate. Il est clair, comme on le verra dans le
15 tableau 1 ci-après que si l'on prévoit un ensemble de formes géométriques concentriques à 28 divisions qu'un ensemble à 4, 7, et 14 divisions ne sont pas nécessaires.

 Dans la forme de réalisation la plus préférentielle, le dispositif comprend sur sa première face, c'est-à-dire le recto 4 parties comprenant
20 chacune une pluralité de formes finies, comprenant chacune un nombre de division différent, et sur la deuxième face, c'est à dire le verso, deux parties comprenant chacune une pluralité de formes finies, comprenant chacune un nombre de division différent et les moyens d'identification gravés dessus sous la forme d'un tableau mnémotechnique.

25 D'autres formes de réalisation du dispositif suivant l'invention sont indiquées dans les revendications annexées.

 D'autres caractéristiques, détails et avantages de l'invention ressortiront de la description donnée ci-après, à titre non limitatif et en faisant référence aux dessins annexés.

La figure 1 est une vue en élévation d'un dispositif selon l'invention dans lequel la pluralité de formes finies concentriques sont un ensemble de cercles concentriques.

La figure 2 est une vue en élévation d'un dispositif selon l'invention dans lequel la pluralité de formes finies concentriques est un ensemble de carrés concentriques.

La figure 3 est une vue éclatée d'une forme de réalisation selon l'invention dans laquelle le dispositif d'assistance au marquage présente un orifice permettant de se placer sur une plaque basale d'un prisme se projetant de manière perpendiculaire. Le prisme est un cylindre et la plaque comprend une pluralité de séries de points de guidage rectiligne.

La figure 5 est une vue éclatée d'une forme de réalisation selon l'invention dans laquelle le dispositif d'assistance au marquage présente un orifice permettant de fixer un prisme se projetant de manière perpendiculaire. Le prisme est un cylindre et la plaque comprend une pluralité de séries de points de guidage rectiligne.

La figure 6 est une vue éclatée d'une forme de réalisation selon l'invention dans laquelle le dispositif d'assistance au marquage présente un orifice permettant de fixer un prisme se projetant de manière perpendiculaire. Le prisme est un cylindre et la plaque comprend une pluralité de séries de points de guidage rectiligne et une pluralité de formes finies concentriques (dans ce cas des cercles).

La figure 7 est une vue éclatée de divers prismes s'emboîtant l'un au dessus de l'autre afin de procurer un moyen d'ajustement du diamètre du cylindre s'étendant à partir de la plaque pour un dispositif plus flexible.

Sur les figures, les éléments identiques ou analogues portent les mêmes références.

La figure 1 illustre le dispositif suivant l'invention le plus adéquat pour des objets tels que des alliances, des bagues, des

médailleurs ronds, des tours de montre rond, des bracelets ou encore tout autre objet à diviser, de forme substantiellement circulaire.

Le dispositif comprend une surface substantiellement plane 1 sur laquelle un ensemble de cercles concentriques 2 sont dessinés. Ces
5 cercles sont divisés par des séries de points de guidage (ligne rectiligne) 3 en divisions 4 égales les unes par rapport aux autres au sein d'un même ensemble de cercles concentriques. Ces cercles et lignes dessinés peuvent être gravés ou dessinés ou encore moulés et la surface substantiellement plane est de préférence fabriquée en un matériau rigide
10 sélectionné dans le groupe consistant en du métal, du verre, du quartz, du plastique, de la céramique, du plâtre, des polymères, du bois et autres analogues.

La partie centrale de chaque pluralité de formes finies (cercles concentriques) comprend des cercles concentriques qui
15 constituent les moyens de repérages permettant de superposer le point central du bijou au point central du cercle.

La surface substantiellement plane 1 illustrée à la figure 1 est divisée en quatre parties sur lesquelles se trouve chaque fois un ensemble de formes géométriques 2 dont le nombre de divisions 4 varie. Sur la
20 partie en haut à gauche, l'ensemble de formes géométriques concentriques 2 comprend 28 divisions 4. Sur la partie en haut à droite, l'ensemble de formes géométriques concentriques 2 comprend 30 divisions 4. Sur la partie en bas à gauche, l'ensemble de formes géométriques concentriques 2 comprend 32 divisions 4 et sur la partie en
25 bas à droite, l'ensemble de formes géométriques concentriques 2 comprend 34 divisions 4.

Il est clair que l'invention n'est en aucune façon limitée au nombre de divisions mentionnées ici ou illustrées dans les figures. Comme l'homme du métier en conviendra aisément, le nombre de division est cette
30 fois limité par la taille du bijou et éventuellement par l'épaisseur du trait des lignes dessinées ou gravées, c'est-à-dire un nombre pratiquement infini.

Il est clair que chaque partie de la surface substantiellement plane 1 selon l'invention au lieu de comprendre un même ensemble de forme géométriques concentriques mais présentant diverses divisions 4, pourrait comprendre un ensemble de formes géométriques différentes
5 présentant un même nombre de divisions.

La figure 2 illustre le dispositif selon l'invention, tel que décrit de manière détaillée ci-dessus, mais où les formes géométriques concentriques 2 sont des carrés. Ces formes géométriques sont toujours des formes finies et sont par exemple, des carrés, des rectangles, des
10 losanges, des cercles, des ovales, des ellipses, des trapèzes, des hexagones, etc.

Dans la forme de réalisation préférentielle, la face au recto de la surface substantiellement plane 1 comprend 4 parties et la face au verso de ladite surface substantiellement plane comprend aussi 4 parties.
15 Le fait de dessiner ou de graver les deux faces de la surface permet d'obtenir un outil plus compact, moins cher et moins encombrant.

Lorsqu'un bijoutier doit graver une bague, par exemple, il la superpose à un des cercle concentrique de l'ensemble de cercles concentriques dessiné ou gravé sur ladite surface plane et il se rapporte
20 au moyen d'identification pour déterminer sur quelle partie de la surface substantiellement plane il doit utiliser.

Admettons que le bijoutier doive réaliser 8 divisions, il superposera la bague sur le cercle de taille adéquate gravé ou dessiné sur la surface substantiellement plane 1 de la figure 1 à savoir celui qui
25 présente un nombre de division divisible par 8 (par exemple celui comprenant 32 divisions) et il prendra ces repères le long des lignes de divisions dessinées ou gravées 3. Le premier repère est déterminé de manière aléatoire par le bijoutier et ensuite pour réaliser ces divisions à égale distance, il comptera chaque fois quatre lignes de division
30 dessinées ou gravée à passer entre deux repères à imprimer sur le bijou.

[illegible]

Le mode d'emploi de ce moyen d'identification et du dispositif d'assistance au marquage de bijoux est le suivant.

Prenons l'exemple d'une surface ou d'un anneau à diviser par 9.

- 5 Dans la table de division, il faut rechercher une colonne reprenant le chiffre 9, soit le diviseur 36, qui divisé par 9 vaut 4.

- Il s'agit ensuite de marquer, par exemple à l'aide d'un feutre rouge la première ligne et ensuite, toutes les quatre lignes dessinées, réutiliser le feutre pour colorer la division suivante et continuer le tour. Il est
10 préférable de contrôler que les 9 lignes soient bien présentes.

Ensuite, la pièce à diviser est centrée à l'aide des cercles concentriques. On fixe la pièce au diviseur à l'aide d'adhésif relativement transparent. A l'aide d'une pointe sèche, ou d'un poinçon ou autre, pointer, tracer, marquer ou graver les repères de division.

- 15 La figure 3 illustre une forme de réalisation particulière du dispositif selon l'invention.

- La plaque 1 présente une pluralité de séries de points de guidages (ligne de division) 3 et un orifice central 9 prévu pour permettre le passage d'un cylindre 6. Le cylindre 6 comprend à une extrémité du
20 cylindre 6, une plaque basale 7, qui, lorsque la plaque 1 aura été enfilée sur le cylindre 6, servira de support à cette plaque 1. Le bijoutier peut alors enfiler par exemple une bague sur le cylindre 6, la bague reposera contre la plaque 1 et il pourra marquer la bague en suivant une série de points de guidage 3 (ligne). Dans une variante, une pluralité de formes finies
25 concentriques pourrait être dessinée, gravée ou moulée sur la plaque 1. Le cylindre pourrait aussi être un parallépipède à base carrée, rectangle, en losange, etc.

- A la figure 4, la plaque 1 présente un orifice 9 dans lequel le cylindre 6 vient se fixer au moyen dans ce cas-ci illustré d'une vis 7 et d'un
30 écrou 8. Le principe d'utilisation pour le marquage est le même. Dans une variante, la fixation pourrait être faite au moyen d'encoche positive et

négative, d'un emboîtement male-femelle ou encore au moyen de tout type de moyen d'engagement réciproque pouvant convenir dans ce cas.

A la figure 5, on trouve les mêmes éléments qu'à la figure 4, mais la plaque 1 présente une pluralité de formes finies 2 concentriques dessinée, gravée ou moulée. La forme finie 2 étant un cercle 2.

La figure 6 représente un jeu de cylindre (6, 6', 6'') de diamètres différents susceptibles d'être emboîtés sur le cylindre 6 des figures 3, 4 et 5 afin de permettre d'ajuster la taille dudit cylindre 6 sur lequel l'anneau à marquer sera enfilé.

Il est bien entendu que la présente invention n'est en aucune façon limitée aux formes de réalisations décrites ci-dessus et que bien des modifications peuvent y être apportées sans sortir du cadre des revendications annexées.

REVENDEICATIONS

1. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux caractérisé en ce qu'il comprend une surface substantiellement plane (1), prévue pour y placer un bijou à marquer, ledit bijou présentant un point central et un périmètre, sur laquelle surface, au moins une série de points de guidage (3) s'étendent d'un point central à un périmètre d'une forme finie (2) correspondant à une forme dudit bijou à marquer, en particulier, à diviser en un nombre de divisions (4) prédéterminées A, ladite au moins une série de points de guidage (3) étant agencée pour permettre un marquage d'au moins un repère sur ledit bijou, et en ce qu'il comprend en outre un moyen de repérage agencé pour superposer ledit point central du bijou audit point central de ladite forme finie (2).

2. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux, selon la revendication 1 comprenant une pluralité de séries de points de guidage (3), lesdites séries (3) étant espacées entre elles de manière régulière ou non.

3. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon la revendication 1 ou 2, dans lequel les moyens de repérages comprennent un ensemble constitué d'une pluralité de ladite forme finie (2), lesdites formes finies (2) de la pluralité étant concentriques par rapport audit point central de ladite forme finie, lequel point central est agencé pour être superposé audit point central du bijou à marquer.

4. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications 1 à 3, dans lequel ladite surface substantiellement plane (1) est percée d'un orifice centré (9) par rapport au point central de ladite forme finie (2), et dans lequel les moyens de repérages comprennent un prisme (6) de forme substantiellement semblable à ladite forme finie (2) et à la forme dudit bijou, ledit prisme (6) présentant une plaque basale (5) à partir de laquelle il s'étend de manière substantiellement perpendiculaire, ladite surface substantiellement

plane (1) percée d'un orifice (9) étant prévue pour être déposée sur ladite plaque basale (5).

5 5. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications 1 à 3, dans lequel les moyens de repérages comprennent un prisme (6) de forme substantiellement semblable à ladite forme finie (2) et à la forme dudit bijou, ledit prisme (6) étant fixé à ladite surface (1) de manière à superposer le point central de la forme finie (2) au point central de la base du prisme.

10 6. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon la revendication 4 ou 5, comprenant une pluralité de prismes creux (6,6',6'') de forme équivalente audit prisme (6) et de tailles différentes par rapport au dit prisme, ladite pluralité de prisme (6,6',6'') étant prévue pour s'emboîter sur ledit prisme (6) pour obtenir un prisme (6) dont la taille en largeur est environ celle du bijou à marquer.

15 7. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon la revendication 5, dans lequel la taille du prisme (6) est réglable pour un ajustement avec la taille dudit bijou à marquer.

20 8. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, dans lequel la dite surface plane (1) est une plaque (1) de matériau rigide sélectionné dans le groupe consistant en du métal, du verre, du quartz, du plastique, de la céramique, du plâtre, des polymères, du bois et autres analogues.

25 9. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon la revendication 8, dans lequel ladite pluralité de séries de point de guidage (3) est une pluralité de séries de point de guidage (3) gravées dans la plaque (1) de matériau rigide constituant la surface substantiellement plane (1).

30 10. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications 1 à 9, 8, dans lequel ladite pluralité de séries de point de guidage (3) est une pluralité de séries de point de guidage (3) en relief par rapport à la surface substantiellement plane (1), ledit

dispositif d'assistance au marquage de bijoux étant, en particulier, obtenu par moulage de la surface substantiellement plane (1).

5 11. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications précédentes, dans lequel la forme finie (2) est un carré, un cercle, un ovale, une ellipse, un rectangle, un losange, un trapèze, un hexagone ou tout autre forme géométrique finie.

10 12. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications précédentes dans lequel ladite surface (1) est subdivisée en un nombre B de parties, chaque partie comprenant ladite au moins une série de points de guidage (3).

15 13. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon la revendication 12, dans lequel la surface substantiellement plane (1) sur un recto comprend B parties, et dans lequel la surface substantiellement plane (1) sur un verso comprend B' parties, B et B' pouvant être égaux ou différents.

20 14. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications 12 ou 13, dans lequel chaque partie comprend une pluralité concentrique d'une forme finie (2) différente de la forme finie (2) de la pluralité d'une autre partie.

20 15. Dispositif d'assistance au marquage de bijoux selon l'une des revendications précédentes comprenant en outre un moyen d'identification de la pluralité de séries de points de guidage (3) à utiliser pour diviser le bijou en un nombre C de divisions, en particulier égales, C étant un diviseur de A.

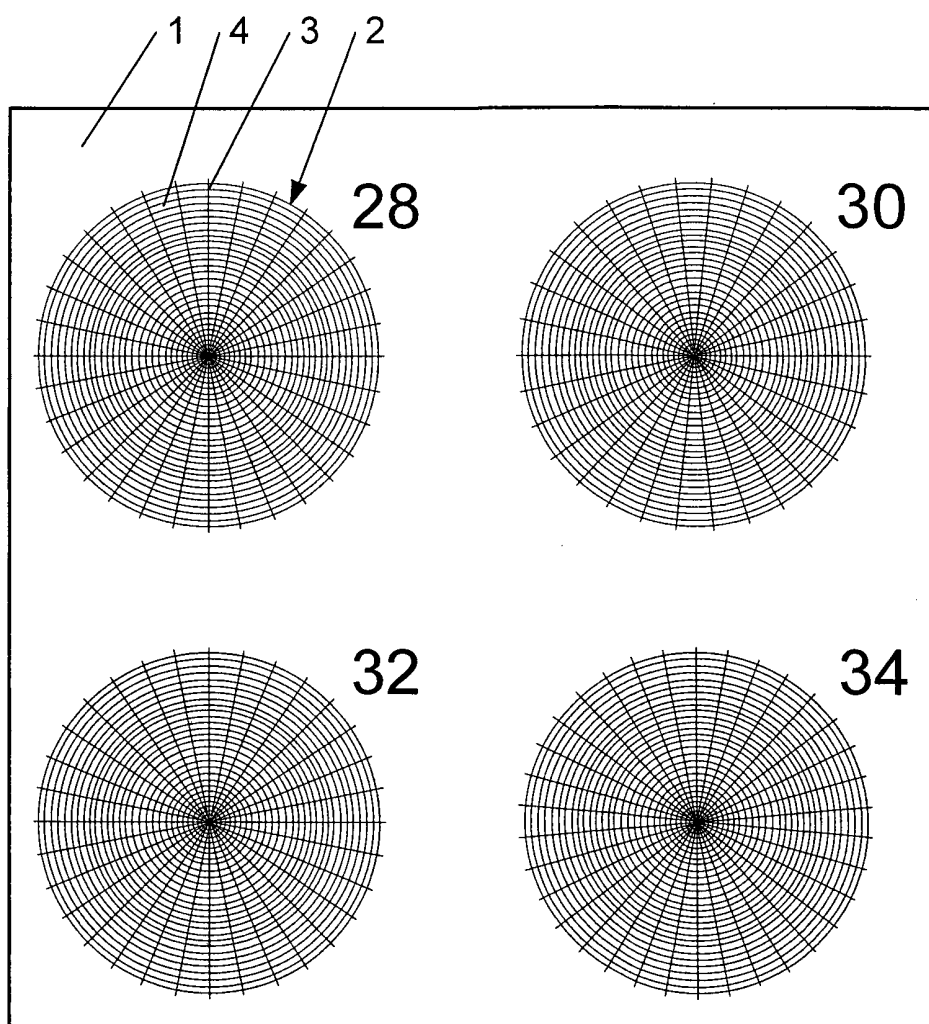


Fig. 1

20

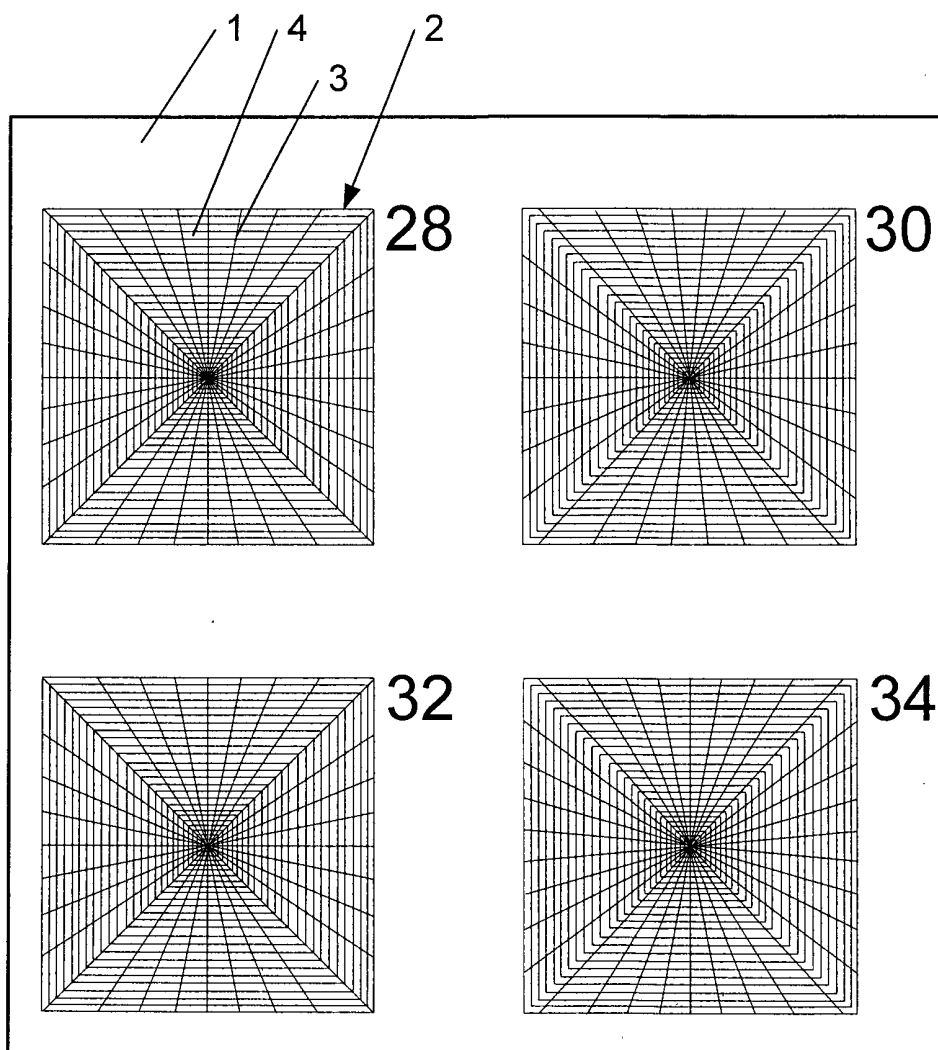


Fig. 2

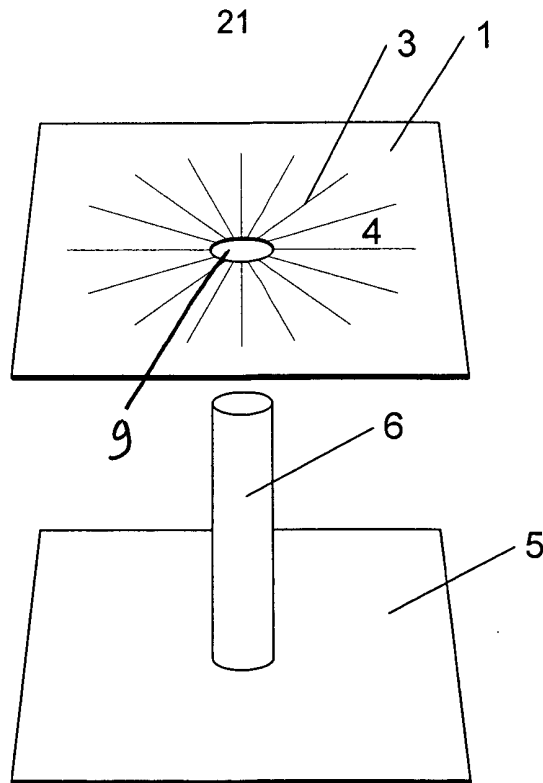


Fig. 3

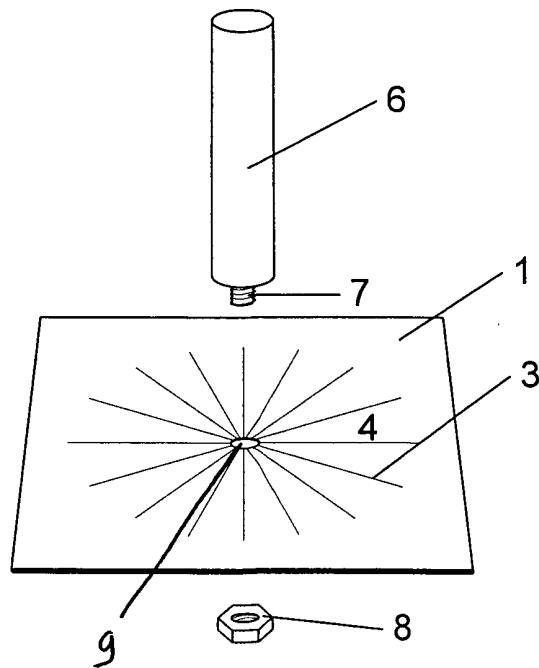


Fig. 4

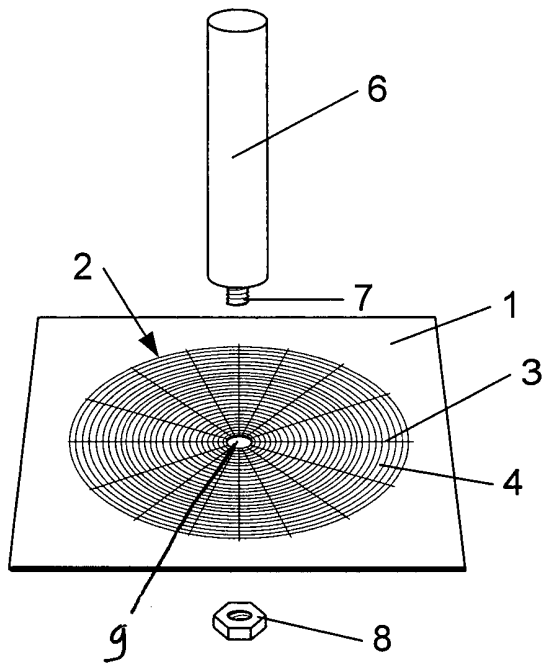


Fig. 5

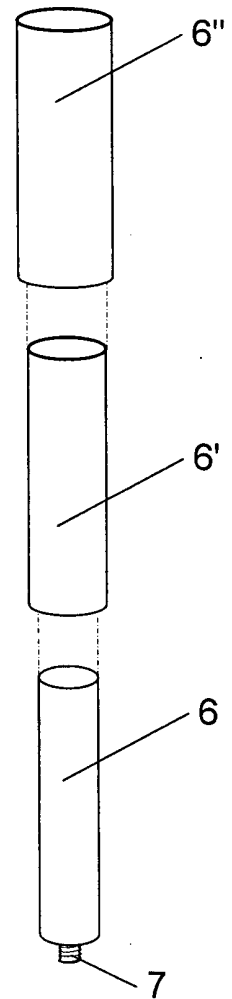


Fig. 6

ABREGE

“DISPOSITIF D’ASSISTANCE AU MARQUAGE DE BIJOUX”

Dispositif d’assistance au marquage de bijoux comprenant une surface substantiellement plane (1), prévue pour y placer un bijou à
5 marquer, et comprenant au moins une série de points de guidage (3) prévus pour le marquage, en particulier, la division en un nombre de divisions (4) prédéterminées A d’un bijou.

Figure 1



PRINCIPAL DIRECTORATE
SEARCH

INTEROFFICE MEMO

Application No

SN 44603

BE 200400430

Le document cité en référence CH 6507 au nom de BERGEON & Cie doit être erroné et ne correspond pas à la description qui en est faite.



REQUEST FOR FEEDBACK

Examiner

Garnier, F
1256-00464

Date

19 juillet 2005

TRAITE DE COOPERATION EN MATIERE DE BREVETS

RAPPORT DE RECHERCHE DE TYPE INTERNATIONAL ETABLI EN VERTU DE L'ARTICLE 21 § 9 DE LA LOI BELGE SUR LES BREVETS D'INVENTION DU 28 MARS 1984

IDENTIFICATION DE LA DEMANDE INTERNATIONALE		REFERENCE DU DEPOSANT OU DU MANDATAIRE	
		OBEB 136.665/CL	
Demande nationale belge n° 2004/0430		Date du dépôt 03 septembre 2004	
		Date de priorité revendiquée	
Déposant (Nom) PLAT KUTNOWSKA SAMMY,NATHAN			
Date de requête de la recherche de type international		Numéro attribué par l'administration chargée de la recherche internationale SN 44603 BE	
I. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE (en cas de plusieurs symboles de la classification, les indiquer tous)			
Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB Int.Cl.7: A44C27/00 B44B3/06			
II. DOMAINES RECHERCHES			
Documentation minimale consultée			
Système de classification		Symboles de la classification	
Int.Cl.7:		A44C B44B	
Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents font partie des domaines consultés			
III. ☐ IL A ETE ESTIME QUE CERTAINES REVENDICATIONS NE POUVAIENT FAIRE L'OBJET D'UNE RECHERCHE (Observations sur la feuille supplémentaire)			
IV. ☐ ABSENCE D'UNITE DE L'INVENTION ET/OU CONSTATATION RELATIVE A L'ETENDUE DE LA RECHERCHE (Observations sur la feuille supplémentaire)			

RAPPORT DE RECHERCHE DE TYPE INTERNATIONAL

Demande de recherche No

BE 200400430

A. CLASSEMENT DE L'OBJET DE LA DEMANDE
CIB 7 A44C27/00 B44B3/06

Selon la classification internationale des brevets (CIB) ou à la fois selon la classification nationale et la CIB

B. DOMAINES SUR LESQUELS LA RECHERCHE A PORTE

Documentation minimale consultée (système de classification suivi des symboles de classement)
CIB 7 A44C B44B

Documentation consultée autre que la documentation minimale dans la mesure où ces documents relèvent des domaines sur lesquels a porté la recherche

Base de données électronique consultée au cours de la recherche internationale (nom de la base de données, et si réalisable, termes de recherche utilisés)
EPO-Internal, WPI Data

C. DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS

Catégorie °	Documents cités, avec, le cas échéant, l'indication des passages pertinents	no. des revendications visées
A	US 5 003 678 A (OGANESYAN ET AL) 2 avril 1991 (1991-04-02) colonne 3, ligne 7 - ligne 66; figures 1-11	1
A	CH 588 950 A (PRECMA SA) 30 juin 1977 (1977-06-30) le document en entier	1



Voir la suite du cadre C pour la fin de la liste des documents



Les documents de familles de brevets sont indiqués en annexe

° Catégories spéciales de documents cités:

- *A* document définissant l'état général de la technique, non considéré comme particulièrement pertinent
- *E* document antérieur, mais publié à la date de dépôt ou après cette date
- *L* document pouvant jeter un doute sur une revendication de priorité ou cité pour déterminer la date de publication d'une autre citation ou pour une raison spéciale (telle qu'indiquée)
- *O* document se référant à une divulgation orale, à un usage, à une exposition ou tous autres moyens
- *P* document publié avant la date de dépôt, mais postérieurement à la date de priorité revendiquée

T document ultérieur publié après la date de dépôt ou la date de priorité et n'appartenant pas à l'état de la technique pertinent, mais cité pour comprendre le principe ou la théorie constituant la base de l'invention

X document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme nouvelle ou comme impliquant une activité inventive par rapport au document considéré isolément

Y document particulièrement pertinent; l'invention revendiquée ne peut être considérée comme impliquant une activité inventive lorsque le document est associé à un ou plusieurs autres documents de même nature, cette combinaison étant évidente pour une personne du métier

G document qui fait partie de la même famille de brevets

Date à laquelle la recherche de type international a été effectivement achevée

19 juillet 2005

Date d'expédition du rapport de recherche de type international

Nom et adresse postale de l'administration chargée de la recherche internationale

Office Européen des Brevets, P.B. 5818 Patentlaan 2
NL - 2280 HV Rijswijk
Tel. (+31-70) 340-2040, Tx. 31 651 epo nl,
Fax: (+31-70) 340-3016

Fonctionnaire autorisé

Garnier, F

RAPPORT DE RECHERCHE DE TYPE INTERNATIONAL

Renseignements relatifs aux membres de familles de brevets

Demande de recherche n

BE 200400430

Document brevet cité au rapport de recherche	Date de publication	Membre(s) de la famille de brevet(s)	Date de publication
US 5003678	A	02-04-1991 AUCUN	
CH 588950	A	30-06-1977 CH 588950 A5	30-06-1977